

Biel, 5. Mai 2014

Communiqué (version française en bas)

Ja zur Initiative "Mühleberg vom Netz"

Die Mitglieder der Grünen Biel haben am 30. März die Empfehlungen für die Abstimmungen vom 18. Mai 2014 beschlossen. Sie sagen Ja zur kantonalen Initiative "Mühleberg vom Netz". Das Atomkraftwerk Mühleberg ist ein untragbares Risiko für Mensch und Umwelt. Es muss sofort abgeschaltet werden. Die Grünen sagen auch Ja zur Mindestlohn-Initiative. Jede und jeder sollte von seinem Lohn leben können.

Schwerpunkt der Mitgliederversammlung der Grünen Biel war ein kontradiktorisches Podium mit Hans Ruedi Minder vom Handels- und Industrieverein und Lucas Dubuis von der UNIA zur Mindestlohn-Initiative. Jede zehnte arbeitnehmende Person verdient weniger als 4'000 Franken im Monat.

Mindestlöhne würden es diesen Menschen ermöglichen, würdig und unabhängig zu leben. Finanzielle Unabhängigkeit würde auch die Finanzen des Staates entlasten. Denn die Sozialhilfe sowie die Wohnungs- und Krankenkassensubventionen sind notwendig, weil manche Unternehmen ihre soziale Verantwortung nicht wahrnehmen, indem sie zu tiefe Löhne zahlen.

In der Schweiz sind vor allem Frauen von Tieflöhnen betroffen. Ein gesetzlicher Mindestlohn von 22 Franken pro Stunde würde mehr als 200'000 Frauen höhere Löhne bringen und damit die Lohngleichheit zwischen Männern und Frauen einen grossen Schritt voranbringen. Aus diesen Gründen empfehlen die Grünen, dieser Initiative zuzustimmen.

Weitere Parolen für die Abstimmungen vom 18. Mai

An der Mitgliederversammlung beschlossen die Grünen ausserdem die folgenden Parolen für die Abstimmungen vom 18. Mai:

NEIN zur Änderung des Gesetzes betreffend die Handänderungssteuer

Die Änderung des Gesetzes betreffend die Handänderungssteuer würde zu Steuerausfällen von 25 Millionen Franken pro Jahr führen. Die Folge wären neue Abbaumassnahmen zusätzlich zu den Einsparungen im Gesundheits- und Bildungsbereich, die bereits letztes Jahr beschlossen wurden.

2 x JA zum Gesetz über die kantonalen Pensionskassen – Stichfrage: Hauptvorlage

Die notwendige Sanierung der Bernischen Pensionskasse und der Bernischen Lehrerversicherungskasse bedeutet sowohl für den Kanton Bern als auch für die Versicherten eine zusätzliche finanzielle Belastung. Die Hauptvorlage ist eine ausgewogene Lösung. Sie berücksichtigt sowohl die angespannte finanzielle Situation des Kantons als auch die Interessen der Versicherten.

JA zum Bundesbeschluss über die medizinische Grundversorgung

Die medizinische Grundbetreuung wird in der Verfassung verankert: Alle sollen von einer qualitativ guten medizinischen Grundversorgung profitieren können. Es gibt jedoch zu wenige Praxen um den Bedarf zu decken – insbesondere in ländlichen Gebieten. Dieser Praxismangel ist einer der Gründe, warum immer öfters die Notfalldienste in Anspruch genommen werden. Der neue Verfassungsartikel legt Rahmenbedingungen fest, welche die Attraktivität des Hausarztberufes festigen.

NEIN zur Volksinitiative "Pädophile sollen nicht mehr mit Kindern arbeiten dürfen"

Pädokriminalität muss dringend besser bekämpft werden. Die Initiative ist aber nicht geeignet, um dieses Ziel zu erreichen. Sie geht den Grünen zudem nicht weit genug. Das Parlament hat bereits ein Gesetz beschlossen (indirekter Gegenvorschlag zur Initiative). Damit können Richter und Richterinnen nicht nur ein Berufsverbot aussprechen, sondern auch den Kontakt zwischen Täter und Opfer verbieten oder ein Rayonverbot festlegen. Diese Massnahmen schützen die Kinder besser, da die Sexualstraftäter und -täterinnen oft aus dem engsten Familienkreis kommen. Anders als die Initiative schützt der indirekte Gegenvorschlag ausserdem nicht nur Kinder und Minderjährige sondern auch Opfer von häuslicher Gewalt sowie Opfer von Menschenhandel.

Nein zum Bundesgesetz über den Fonds zur Beschaffung des Kampfflugzeugs Gripen

Der Kauf der Gripen-Kampffjets kostet die Schweiz mehr als drei Milliarden Franken. Rechnet man den Betrieb und Unterhalt der Flugzeuge hinzu, kosten die Kampffjets sogar rund 10 Milliarden Franken. Der Kampffjet existiert aber nur auf dem Papier. Das Risiko tragen die Steuerzahlerinnen und Steuerzahler. Das ist inakzeptabel.

Auskunft:

Urs Scheuss, Präsident, 078 795 91 83

Bienne, 5 mai 2014

Communiqué

Oui à l'initiative "Mühleberg à l'arrêt"

Les Verts de Bienne ont adopté le 30 mars les consignes pour les votations du 18 mai 2014. Ils disent Oui à l'initiative cantonale "Mühleberg à l'arrêt". La centrale nucléaire de Mühleberg est un risque intolérable pour la population et l'environnement. Il faut l'arrêter immédiatement. Les Verts disent également Oui à l'initiative sur les salaires minimums. Chacun et chacune doit pouvoir vivre des fruits de son travail.

Le point fort de l'Assemblée générale des Verts de Bienne était un débat contradictoire avec Hans Ruedi Minder de l'Union du Commerce et de l'Industrie et Lucas Dubuis de l'UNIA sur l'initiative sur les salaires minimums. Aujourd'hui, un-e salarié-e sur dix gagne moins de 4'000 francs par mois. Des salaires minimums permettraient à ces personnes de vivre décemment et en toute autonomie. L'indépendance financière allègerait également le budget de l'Etat. En effet, l'aide sociale, les subventions au logement et aux assurances-maladie sont autant de subventions aux entreprises qui, en pratiquant de bas salaires, n'assument pas leur responsabilité sociale.

En Suisse, les femmes sont fortement touchées par les bas salaires. Avec un salaire minimum de 22 francs de l'heure, plus de 220 000 femmes verraient leur salaire augmenter, de quoi faire progresser l'égalité salariale entre femmes et hommes. Pour ces raisons les Verts recommandent de voter Oui à cette initiative le 18 mai.

Autres mots d'ordre pour les votations du 18 mai

Les Verts de Bienne ont également adopté les recommandations de vote pour les autres objets de la votation du 18 mai comme suit:

NON à la modification de la loi concernant les impôts sur les mutations

La modification de l'impôt sur les mutations entraînera des pertes fiscales de 25 millions de franc par année. De nouvelles mesures viendraient s'ajouter aux économies drastiques déjà décidées l'année dernière dans les domaines de la santé et de la formation.

2 x OUI à loi sur les caisses de pension cantonales – question subsidiaire: projet principal

La Caisse de pension bernoise et la Caisse d'assurance du corps enseignant doivent être assainies, ce qui impose une charge financière supplémentaire au canton de Berne comme aux assurés. Le projet principal représente une solution équilibrée. Il tient compte à la fois de la situation financière tendue du canton et des intérêts des assurés.

OUI à l'arrêt fédéral concernant les soins médicaux de base

Les soins médicaux de base seront ancrés dans la Constitution. Chacun et chacune doit pouvoir bénéficier de soins de base de qualité. Or, actuellement, trop peu de cabinets de médecin de famille voient le jour, et encore moins dans les campagnes. Cette carence est une des causes de l'augmentation des recours aux services d'urgence. Le nouvel article constitutionnel fixe des conditions pour rendre plus attractive la médecine de famille.

NON à l'initiative populaire "Pour que les pédophiles ne travaillent plus avec des enfants"

Il est urgent de mieux protéger les enfants et les jeunes de la pédocriminalité. Cependant, l'initiative ne va pas assez loin. Le parlement a déjà adopté une loi (contre-projet indirect à l'initiative). Cette loi autorise le juge à ordonner non seulement une interdiction d'exercer une activité mais également une interdiction de contact ou de périmètre. Ces mesures permettent de protéger plus efficacement les enfants, car les délinquants sexuels font souvent partie de leur cercle familial. En outre, et contrairement à l'initiative, le contre-projet protège aussi les victimes de violence domestique ou de traite humaine.

NON à la loi fédérale sur le fonds d'acquisition de l'avion de combat Gripen

L'achat des avions de combat Gripen coûte à la Suisse plus de 3 milliards de francs. Si l'on compte l'exploitation et l'entretien des avions, ceux-ci coûtent même près de 10 milliards de francs. Or, l'avion de combat n'existe que sur papier. Le risque est supporté par les contribuables. C'est inacceptable.

renseignement:

Urs Scheuss, président, 078 795 91 83